

Tekst 3

Le tag s'illustre au Grand Palais

Quarante ans après sa naissance, le graffiti franchit aujourd'hui les portes des musées. Itinéraire de cet «art vandale» enfin reconnu.



(1) Dans quelques jours, les lieux qui ont accueilli Picasso, Gustave Courbet ou Anselm Kieffer vont s'ouvrir à d'autres artistes, plus habitués à la rue qu'aux lieux officiels. A partir du 27 mars, 150 graffeurs et tagueurs vont entrer sous les voûtes du Grand Palais à Paris. Une consécration pour une forme d'expression à la fois omniprésente et méconnue. Et le Grand Palais est un exemple qui sera bientôt suivi. C'est enfin la reconnaissance de ce qui est le mouvement artistique de la fin du XX^e siècle.

(2) Le chemin parcouru fut pourtant long depuis les premiers coups de feutre de Taki 183 et les wagons couverts de lettres énormes et colorées, à

20 New York au début des années 1970. Au commencement, le tag est une signature. Ecrire son nom c'est prouver qu'on existe. C'est envoyer des messages, lancer des défis. Au début, c'était un geste rebelle. Puis l'aérosol à peinture a remplacé le feutre. A partir de ce moment, le phénomène s'est répandu. Les jeunes recouvrent tout. Et vite. Chacun s'invente son style.

30 (3) C'est un jeune Franco-Américain, Philip Lehman, alias Bando, qui découvre les tags, un été, à New York, et les importe en France, au début des années 1980. Bientôt d'autres suivent.

35 Le mouvement est lancé. A Paris, les palissades autour du nouveau Louvre et un terrain près de l'Hôtel de Ville sont les salles d'exposition de ces

- tagueurs *made in France*. Le graffiti est un délire artistique. «Tu ne penses plus qu'à cela toute la journée», raconte Bando. «Avec la pratique, le tag a évolué. Il est devenu plus grand, plus beau. Le but est de faire mieux que tout le monde.» Et cela malgré la police, qui pourchasse les tagueurs. Certains se retrouvent en prison. C'est un phénomène colossal, mais il reste illégal.
- (4) De la prison au musée, il a quand même fallu près de trente ans, même si Jean-Michel Basquiat, qui a commencé par le graffiti, avec ses copains Toxic et Zee, ont vite trouvé leur place dans les collections. Ils sont l'exception. Aujourd'hui, après avoir été ignoré de la très grande majorité des institutions d'art, le graffiti est coopté par le marché. Il a été maudit, on lui reproche maintenant de s'embourgeoiser. Pour les véritables artistes, les murs blancs d'une galerie ou d'un musée sont une étape 8. «Nous sommes des peintres comme les autres», affirme Bando. «Nous avons commencé par utiliser le métro comme toile, puis nous nous sommes développés en tant qu'artistes. L'entrée dans les allées de l'art reconnu est une bonne chose.»
- (5) Actuellement, la cote des graffeurs grimpe en flèche. En février 2008, 80 œuvres ont rapporté au total 450 000 euros. Très respectable. Les gens qui achètent ont grandi avec les graffitis.
- 75 Ils recherchent des artistes de leur génération. Même si certains artistes commencent à être recherchés, les réticences existent encore vis-à-vis de la plupart des graffeurs. Est-ce de l'art? Marcel Duchamp et son urinoir n'ont pas été acceptés tout de suite non plus. Voilà des gens qui créent un art différent, dans un milieu différent. Mais ce sont des artistes.
- 85 (6) Ils sont, en tout cas, dévoués à leur pratique. Les plus connus s'entraînent comme des fous. Ils passent les journées à s'exercer, pour affiner leurs techniques. Ils se retrouvent pour échanger leurs carnets d'esquisses. C'est le contraire de l'impulsivité. Les tags ou les graffitis demandent beaucoup de préparation. Les tagueurs sont des obsédés de la calligraphie, c'est pour cela qu'ils se baptisaient *writers*, jamais graffeurs. Ils cherchent à faire évoluer la manière de composer des lettres, de les présenter, de les mettre en scène. Ils les travaillent jusqu'à ce qu'elles deviennent une abstraction. Cet art est né dans la rue, mais aurait pu aussi bien naître sur une page. Les tagueurs sont parfois comparés aux moines copistes du
- 95
- 100 Moyen Age, qui inventaient les lettres gothiques et «ont poussé le délire» jusqu'à les rendre illisibles à force de recherche. «Dans le graffiti, il y a la puissance de l'écriture.»

Tekst 3 Le tag s'illustre au Grand Palais

- 1p 5 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa?
- A Les graffeurs et les tagueurs seront désormais exposés là où traditionnellement sont exposés des artistes comme Picasso, Courbet et Kieffer.
 - B Picasso, Courbet et Kieffer n'ont été reconnus qu'après une longue période de méconnaissance, comme beaucoup de graffeurs et tagueurs.
 - C Pas mal de graffeurs et tagueurs se sont inspirés au début de leur carrière d'artistes comme Picasso, Courbet et Kieffer.
 - D Tout comme les graffeurs et les tagueurs, Picasso, Courbet et Kieffer ont commencé leur carrière dans la rue.

«art vandale» (ondertitel)

- 1p 6 Wanneer nam de toepassing van deze kunstvorm sterk toe volgens de 2e alinea?

- 2p 7 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 3e alinea.
- 1 Les tags ont été introduits en France il y a une trentaine d'années.
 - 2 Quelques tagueurs français ont déjà eu la chance de pouvoir exposer leur travail au Louvre.
 - 3 L'ambition d'un tagueur est de se distinguer des autres par un meilleur tag.
 - 4 Les tagueurs français sont toujours forcés d'exercer leur travail clandestinement.

Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.

- 1p 8 Remplissez le mot qui manque à la ligne 63.

- A comparable
- B extraordinaire
- C forcée
- D logique

- 1p 9 Pourquoi l'auteur parle-t-il de Marcel Duchamp au 5ème alinéa?

- A Pour illustrer qu'il faut du temps avant que certaines expressions artistiques soient reconnues.
- B Pour montrer pourquoi certains artistes gagnent mieux leur vie que d'autres.
- C Pour montrer que les graffeurs auraient dû prendre exemple sur lui.
- D Pour relativiser la qualité artistique des œuvres des graffeurs et tagueurs.

«Les plus ... de l'impulsivité.» (lignes 86-91)

- 1p 10 Comment ces phrases se rapportent-elles à celle qui précède?

- A Elles en donnent la cause.
- B Elles la contredisent.
- C Elles la relativisent.
- D Elles l'illustrent.

- 1p 11 «Les tagueurs ... Moyen Age» (lignes 103-105)
Pourquoi l'auteur fait-il cette comparaison?
Parce que tout comme les moines copistes du Moyen Age, les tagueurs
- A copient minutieusement des lettres.
 - B rendent les lettres plus abstraites.
 - C travaillent dur pour perfectionner leur technique.
 - D travaillent dans des lieux isolés.